



messages

du Secours Catholique

www.caritas-alsace.org

ÉDITORIAL

Remettre l'homme debout

« Je vois avec clarté que la chose dont a le plus besoin l'Église aujourd'hui, c'est la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, la proximité, la convivialité. Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. »

Pape François

Voici quelques mois déjà, le pape François a comparé l'Église à laquelle il aspire à « *un hôpital de campagne* ». Quelle image difficile, douloureuse et marquante ! Comment faire évoluer notre perception d'une Église si conventionnelle, à l'écoute des demandes de sacrements, proposant des catéchèses ou des formations à un public déjà engagé, vers un espace d'urgences qui répond aux plus nécessaires, aux hommes et aux femmes blessés par la vie, à ceux qui sont des victimes collatérales de choix effectués par les puissants ? La question est difficile car l'on sait bien que l'humanité qui se révèle au cœur des champs de bataille est chèrement payée.

Caritas à travers le monde est aux avant-postes d'une Église des pauvres. Elle est à l'œuvre là où la justice, la solidarité, l'humanité parfois même sont inexistantes. Dans cette précarité violente, cruelle de vérité, nous essayons grâce à nos donateurs, avec les bénévoles, avec les personnes en souffrance elles-mêmes, de panser les plaies, de remettre debout.

Soit ! Caritas est fragile. Caritas dépend directement de vos dons, de l'engagement de ses bénévoles. Soit ! Caritas apporte



C. HARGOUËS / S.C.

des solutions incomplètes, expérimentales et qui doivent sans cesse être améliorées. Mais si Caritas n'est pas encore « *un hôpital de campagne* », Caritas est une halte pour tous ceux qui cherchent assistance... Caritas ne sera peut-être jamais un hôpital, mais elle est déjà une crèche !

Laurent Hochart, délégué diocésain



INSERTION

Accompagner avant la fin de la détention

« Le 30 » accueille, sur décision du juge, des hommes condamnés à la détention et pour qui un aménagement de fin de peine a été accordé. Dans cette maison de Caritas Alsace, bénévoles et salariés les accompagnent dans leur parcours de réinsertion sociale afin qu'ils retrouvent un rythme de vie "normale".

Une équipe de 17 bénévoles et de 4 salariés soutient sept jours sur sept ces détenus en fin de détention dans la réalisation de leurs projets de vie. Elle veille aux situations de fragilité qui pourraient mener à la récidive. Durant la journée, les résidents poursuivent leurs démarches de réinsertion, leurs recherches de logement, d'emploi, de santé, leurs démarches familiales, mais dès 18 heures jusqu'au matin 9 heures, ils ont obligation d'être présents dans cette maison.

Dominique de Galard, médecin, ancienne conseillère de santé publique auprès du directeur de l'Administration pénitentiaire préconise bien que : « *Ce qu'il leur faut lorsqu'ils sortent de prison, c'est un toit. Pas seulement une chambre mais aussi un lieu pour pouvoir parler à quelqu'un, pour être accompagné, pour avoir l'assurance qu'on peut leur faire confiance malgré leur passé* ».

La vie dans la maison permet aux résidents de se réapproprier les codes sociaux, de retrouver le plaisir de partager des repas, de discuter autour d'un café. « *"Au 30", à part l'impossibilité de sortir, on a tout. Comme une famille, on mange ensemble, on fait des activités avec les bénévoles, on reconstruit sa vie en menant une vie normale, comme tout le monde, tout en finissant sa peine.* » explique Maurice, ancien résident. Les échanges quotidiens avec l'éducateur leur permettent de "débrouiller" une situation administrative, d'être aidés dans leurs recherches d'emploi, de logement. La possibilité de rencontrer chaque semaine une psycho-



Accompagner les personnes détenues dans leur réinsertion sociale.

logue les aide à "reprenre le fil" de leur vie et à remettre du sens dans un parcours chaoté.

Une bonne réputation justifiée par les résultats

L'équipe accompagne chaque résident avec le regard bienveillant dont il a tant besoin pour retrouver son humanité. Bien connue des détenus, 80 d'entre eux, en 2015, ont demandé à rejoindre la maison. Les juges ainsi que le personnel pénitentiaire incitent les détenus les plus fragiles à préparer leur réinsertion au sein de la maison Caritas. L'un d'eux confie : « *C'est le juge qui m'a dit de vous écrire, car chez vous, c'est du sérieux* ». Les résidents profitent d'un accompagnement efficace comme

l'indiquent les chiffres de 2015 : « *le 30* » a accueilli 11 résidents : 10 en sont sortis ; 7 résidents ont un logement, 4 un emploi, 1 est en retraite et 1 autre a intégré à sa demande un centre de soins de longue durée, 1 terminant une formation en restauration, était encore en recherche d'emploi au moment de sa sortie.

Peu de jours avant leur libération, en 2015 et 2016, 2 personnes sont retournées en prison, preuve que la peur de la sortie est bien réelle. L'équipe a gardé le contact avec elles et les rencontre au parloir et continue sa collaboration avec les travailleurs pénitentiaires. Après leur départ, beaucoup donnent des nouvelles et passent dire un petit bonjour. Le lien tissé est si réel que certains associent l'équipe à un moment important

de leur vie, comme le mariage d'un enfant. L'équipe devient témoin de la vie de détenus remise sur les rails et constate avec quelle fierté les intéressés ont besoin de partager la réussite de leurs efforts.

Quand Françoise Tulkens, juge à la Cour européenne des droits de l'homme affirme : « *Accompagner les gens en milieu ouvert est plus bénéfique pour la paix sociale que de les enfermer dans des prisons surpeuplées* », nous partageons cette conviction. Nous travaillons sur ce qui a entraîné l'incarcération de la personne condamnée. Nous ne sommes pas là pour la rejurer, ni pour effacer l'acte commis mais pour l'écouter et l'aider à avancer vers un chemin de liberté responsable. Au « 30 » l'équipe croit que tout homme a du bon et en porte témoignage dans son engagement auprès de personnes détenues. Elle œuvre pour remettre "l'Homme" debout en s'appuyant sur la fraternité et une bienveillance inconditionnelle. En cela, elle est signe d'Espérance.

Bernard Rollin, responsable du « 30 »

L'accompagnement de mineurs isolés



C. HARGOUËS / S.C.

Rencontre entre jeunes de divers milieux.

Catherine Le Barzic effectue un stage pratique à Caritas dans le cadre de ses études d'assistante sociale. Au Grenier, à Strasbourg, elle participe à l'accueil des jeunes de différents milieux ainsi qu'aux activités et séjours collectifs qui favorisent la vie en groupe, la découverte d'eux-mêmes et des autres. Elle en parle : « *Au-delà du projet éducatif passionnant qu'il représente,*

l'accompagnement de mineurs isolés étrangers est une expérience personnelle extrêmement riche, intense, mais aussi complexe. Les jeunes ont souvent du mal à mettre des mots sur leur ressenti, à exprimer leurs besoins. Beaucoup n'ont pas la vie des jeunes de leur âge. Préoccupés par leurs besoins vitaux quotidiens, toute autre activité s'apparente à un luxe. L'accompagnement vise à "(re)connecter" ces jeunes avec les préoccupations qui devraient être celles de leur âge, à leur offrir un moment de répit pour se recentrer sur eux-mêmes. Il s'appuie sur le développement d'une relation de confiance et de respect mutuel, sur les potentialités et les objectifs de chacun. Il doit permettre aux jeunes d'acquérir une autonomie réelle, tenant compte de leur âge et de leur vulnérabilité. La plus grande récompense pour moi est de constater leur évolution, de voir les liens se tisser entre eux et avec les différents intervenants. » ■

+ JEUNES

L'éveil à la solidarité



C. HARGOUËS / S.C.

L'Université d'été à St Malo, avec d'autres engagés en France et à l'international.

Les actions solidaires rassemblent les jeunes impliqués dans le réseau Caritas Alsace. Nous souhaitons promouvoir ces activités pour davantage mobiliser ceux des "13 / 25 ans", et favoriser la mixité sociale, la découverte, le

partage et le respect des différences. Deux lieux d'accueil sont dédiés à ces activités : à Colmar, à la Grange, 5 rue des Blés et à Strasbourg, au Grenier, 12 rue du Cygne.

L'été dernier, près de 50 jeunes se sont engagés dans nos diverses animations. Certains pouvaient payer une participation, d'autres ont été pris en charge par Caritas.

Lors des vacances scolaires, nous proposons des séjours. Par les jeux, par des temps de réflexion, par des activités en plein air, nous apprenons comment vivre en collectivité. Durant ces séjours, nous permettons aux jeunes d'acquérir de nouvelles compétences, leur autonomie et de développer leurs capacités et leurs centres d'intérêts. Ces temps de

découvertes favorisent les moments de complicité, d'échanges, de fraternité et de solidarité. Ce fut le cas lors d'un séjour au lac Blanc en décembre 2016. Ce sera aussi le cas lors du prochain séjour de ski à Montriond-le-Lac ainsi que lors des soirées à thèmes au Grenier !

Une dizaine de jeunes de 18 à 30 ans engagés comme bénévoles ou rencontrés dans les espaces d'accueil Caritas ont participé à l'Université d'été du Secours Catholique à Saint-Malo. Cette occasion de rencontres avec d'autres, investis en France et dans le monde a favorisé le lien avec d'autres Caritas, elle a permis la réflexion autour de notre engagement solidaire.

Morgane Kieffer, animatrice jeune

ÉQUIPES

Un déménagement bénéfique

Il y a un an, l'équipe de Mulhouse déménageait et tenait ses permanences rue de Bretagne, dans un local mis à disposition par la ville, beaucoup plus spacieux et propice à l'accueil des familles en précarité.



À l'espace Drouot, lors d'une séance de l'atelier cuisine, le partage du déjeuner clôture la rencontre.

Pourtant cette année n'a pas été des plus faciles. Le nombre de familles en précarité a augmenté. Dans cet espace, ont été mis à disposition des bureaux permettant des entretiens, une cuisine, une épicerie solidaire, un jardin. Ce cadre convivial et pratique a permis d'améliorer les conditions d'accueil des 150 familles que nous recevons chaque semaine - pour un soutien alimentaire ou dans nos différentes activités. « *L'accueil a gagné en luminosité et en espace pour une meilleure confidentialité et une ambiance plus sereine* » explique une bénévole. Les sources de tension liées à la promiscuité ont été réduites : « *L'espace plus important permet un accompagne-*

ment plus chaleureux des familles » poursuit un autre. L'équipe a développé diverses activités comme le jardin potager, le micro-crédit, un accompagnement sur le logement, une proposition de vêtements de seconde main et bientôt, nous proposerons des *Paniers solidaires* de légumes de culture biologique et locale. Les bénévoles engagés dans cet accueil s'accordent pour dire que la bonne ambiance entre eux a facilité ce changement, chacun est heureux de venir : « *L'accès à la permanence est facilité par deux lignes de bus... Je ne pensais pas suivre vers ce nouveau lieu, mais l'équipe était très soudée et de ce fait, j'ai suivie* ».

L'équipe de l'espace Drouot

↳ GÉNÉROSITÉ

Soutenir Caritas Alsace

Pour se consacrer aux autres, vous souhaitez vous engager avec l'une de nos 89 équipes et enrichir Caritas Alsace de vos compétences et vos savoir-faire. Pour cela, vous pouvez contacter l'équipe près de chez vous :

- > au 03 88 22 76 40 pour le Nord-Alsace,
- > au 03 89 41 12 56 pour le Centre Alsace,
- > au 03 89 31 85 40 pour le Sud Alsace.

Pour contribuer à un avenir meilleur, chacun peut organiser son "départ", transmettre dans le temps ses valeurs humaines et spirituelles et faire un legs, une donation ou une transmission d'assurance-vie à Caritas Alsace.

Pour toute question sur un legs ou une donation à Caritas Alsace, n'hésitez pas à consulter notre brochure en ligne ou à nous contacter : delegue.diocesain@caritas-alsace.org ou 03 88 22 76 40.

 **messages**
du Secours Catholique www.caritas-alsace.org

CARITAS ALSACE RÉSEAU SECOURS CATHOLIQUE

5, rue Saint Léon - 67082 Strasbourg cedex
Tél. : 03 88 22 76 40 - **Fax** : 03 88 23 15 05
Email : accueil@caritas-alsace.org
Site : www.caritas-alsace.org

Présidente et directrice de la publication : Véronique Fayet • **Rédacteur en chef** : Emmanuel Maistre • **Secrétaire de rédaction** : Marie-Hélène Content • **Maquette** : Katherine Nagels • **Éditeur** : Secours Catholique - 106, rue du Bac - 75341 Paris cedex 07 • **Imprimerie** : Groupe Easycom - 90, boulevard Henri Becquerel - BP 2159 - 53021 Laval cedex 9 - Pages spéciales janvier 2017 - n°719 ont été tirées à 20 538 exemplaires.

